

NOM LATIN : *Ionactis linariifolia*
(Linnæus) Greene¹

FAMILLE : Astéracées (famille de la marguerite)

NOM ANGLAIS : Flax-leaved Aster

¹ Le nom apparaissant au Règlement sur les espèces floristiques menacées ou vulnérables et leurs habitats est « *Ionactis linariifolia* (Linnaeus) E.L. Greene ».



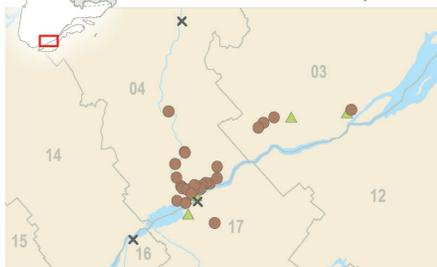
© MRN / PIERRE PETITCLERC

L'aster à feuilles de linaires se distingue par ses tiges raides en touffes et ses feuilles nombreuses, coriaces, à pointe subulée.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC



Occurrence
● Récente
▲ Historique
× Disparue

ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

Aster à feuilles de linaires

Description

Plante herbacée vivace, issue d'un rhizome compact. Tiges rigides et nombreuses, poussant en touffes évasées, simples ou ramifiées, non glanduleuses, mesurant de 10 à 60 cm de hauteur. Feuilles nombreuses, sessiles, alternes, coriaces, linéaires à étroitement oblongues ou oblancéolées, à pointe subulée, de 12 à 40 mm de longueur, glabres ou plus ou moins pubescentes, à marge entière. Capitules à rayons bleu-violet, rarement blancs, au centre jaune, solitaires ou peu nombreux, regroupés en inflorescence corymbiforme; rayons de 0,7 à 1,5 cm de longueur. Fruits : cypsèles obovoïdes, aplatis, de 3,5 à 4 mm de longueur, pubescents, glanduleux ou non; aigrette à soies bisériées, jaune paille, barbelées.

ESPÈCES VOISINES : Aster des bois (*Oclemena nemoralis*).

TRAITS DISTINCTIFS : L'aster à feuilles de linaires se distingue par ses tiges raides en touffes, ses feuilles nombreuses, coriaces et à pointe subulée, et ses fruits surmontés de deux séries de soies.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : de la Floride, du Texas et du Kansas jusqu'au Minnesota, de l'État de New York au Maine, au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Québec : dans les régions de la Mauricie (04), de la Capitale-Nationale (03) et du Centre-du-Québec (17).

Habitat

L'aster à feuilles de linaires occupe deux types d'habitats au Québec. Les plus grosses populations se trouvent dans des milieux sablonneux secs et ouverts, presque toujours en association avec des pinèdes à pin gris, des bétulaies ou des tremblaies. Les autres occurrences occupent des crans et des escarpements riverains formés de roches acides (gneiss) situés près de chutes ou de rapides. Ces habitats maintenus ouverts par l'action des crues sont de faible superficie comparativement aux habitats sur sable. L'aster à feuilles de linaires est presque toujours associé au pin gris, lui-même dépendant des incendies de forêt pour son maintien. Devant la rareté de plus en plus grande des feux de forêt ou de broussailles, les seuls habitats ouverts disponibles résultent souvent des activités et infrastructures humaines, comme les routes, les voies ferrées, les emprises de lignes électriques.

Biologie

L'aster à feuilles de linaires croît en pleine lumière et peut se maintenir malgré un certain degré de fermeture du couvert forestier. Cette espèce tolère toutefois mal un excès d'humidité. Au Québec, particulièrement dans la région de Trois-Rivières, sa présence pourrait être liée à des facteurs historiques tels que l'action des feux. À la fin de septembre, l'aster à feuilles de linaires est l'un des derniers asters à fleurir au Québec. La dispersion des graines se fait par le vent et par l'eau.

Problématique de conservation

Au Québec, 33 occurrences de l'aster à feuilles de linaires ont été recensées jusqu'à présent; quatre n'ont pas été revues depuis 25 ans et trois autres ont disparu depuis

ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

Aster à feuilles de linaira (suite)

© MENV/LINE COUILLARD



L'aster à feuilles de linaira colonise principalement des milieux sablonneux secs et ouverts, presque toujours en association avec des pinèdes à pin gris, des bétulaies ou des tremblais. Il peut également coloniser des affleurements rocheux riverains.

© FRÉDÉRIC COURSOL



Les capitules de l'aster à feuilles de linaira possèdent des rayons bleu-violet, rarement blancs, et les fleurons du centre sont jaunes. La floraison a lieu à la fin de l'été.

que l'espèce fait l'objet de suivis. Plusieurs populations sont de petite taille, tandis que les plus importantes se trouvent en milieu périurbain. Comme l'aster à feuilles de linaira est presque toujours associé au pin gris, à l'instar de ce dernier, il est aussi dépendant des incendies de forêt ou de broussailles pour son maintien. Les principales menaces pour la survie de l'espèce sont le lotissement domiciliaire ou industriel, l'exploitation de sablières, le passage répété de véhicules tout-terrain et la fermeture naturelle du couvert forestier associée à la rareté des feux.

Depuis 2010, l'aster à feuilles de linaira bénéficie, à titre d'espèce vulnérable, d'une protection juridique au Québec. Sa situation est considérée comme précaire au Nouveau-Brunswick et dans 3 des 35 États et districts fédéraux américains où il croît.

Références utiles

- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBÉCA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- DIGNARD, N., ET COLLAB. 2008. Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Capitale-Nationale, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches et Mauricie. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec, 234 p.
- LABRECQUE, J. 2006. La situation de l'aster à feuilles de linaira (*Ionactis linariifolia* (L.) E.L. Greene) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Québec, 20 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURESERVE. 2014. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe and the Natural Heritage Network. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en octobre 2014).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec